

Animaux de rente

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Un élevage bovin confronté au **pseudo-cowpox**

Dans l'Ouest de la France, un même élevage est confronté, deux hivers consécutifs, à des lésions de pseudo-cowpox ou pseudovarivole, pseudo- ou paravaccinose selon les appellations.

Forme aiguë

L'affection débute par un œdème associé à un érythème plus ou moins étendu et douloureux

En 48 heures apparaît une papule orange puis rouge, aplatie et de moins de 1 cm de diamètre. On peut rencontrer un érythème ou de petites hémorragies.

En quelques heures, la papule évolue en vésicule qui se rompt et qui laisse la place à une croûte rouge foncée, légèrement surélevée.

Une semaine plus tard, les bords de la lésion se sont étendus. Elle mesure plus d'1 cm de diamètre.

Vers 10 jours, la croûte centrale se soulève et desquame et laisse apparaître une lésion bourgeonnante et rougeâtre en forme d'anneau ou de fer à cheval.

Un même trayon peut porter des lésions d'âges sensiblement différents.

La guérison survient en 3 à 6 semaines sauf en cas de passage à la forme chronique

Forme chronique

Les lésions ont tendance à se crevasser et s'infectent facilement. Les animaux porteurs sont les sources de contamination pour les nouveaux arrivants.

Analyse lésionnelle

On observe différents types de lésions : rupture des vésicules et aspect de petit ulcère (photo n° 1); papules érythémateuses (photo n° 2), pustule non folliculaire (photo n° 5), croûtes nombreuses, lésions kératinisées ponctiformes à ne pas confondre avec des verrues planes (photo n° 6)...

La présence de fissures signe le stade chronique (photo n° 7)

La traite agressive (niveau de vide trop élevé, phase d'application massage trop courte et tranchante, fermeture du manchon sur l'extrémité des trayons), si elle n'est pas responsable des lésions primitives, peut les entretenir. Par ailleurs, les infections mixtes ne sont pas impossibles.

Analyse

Parmi les mesures à prendre dans ce genre de situation :

- **vérifier** que la traite n'est pas agressive afin de ne pas intensifier les lésions ;
- **proposer** à l'éleveur de traire séparément les vaches atteintes (griffe dédiée ou ordre de traite) ;
- **appliquer** un post-trempage iodé ;
- **et surtout accroître** les applications de cosmétiques sur les trayons encore sains pour obtenir une peau très lisse et « soyeuse » sans micro-fissures sur lesquelles le virus puisse s'ancre.

L'auteur remercie Jean-Marie Gourreau, dans le livre duquel (*Accidents et maladies du trayon*) il a puisé ses commentaires, et il remercie également Didier Pin (ENVL) pour son expertise dans la description des lésions. ■

Cet article est en ligne sur le site Internet : www.vetofocus.com

Photo n° 1



Le trayon accessoire, pourtant non concerné par la traite mécanique, est également le siège de lésions.

Photo n° 2



Lésions multiples sur un trayon : en 1 : papule érythémateuse érodée, la vésicule s'est rompue ; en 2 : stade croûteux ; en 3 et 4 : lésions un peu plus anciennes qui se sont étendues par la périphérie, limitées par une collerette épidermique.

Photo n° 3



Pustule non folliculaire, nombreuses croûtes et collerettes épidermiques annulaires ou marginées. L'anneau n'est pas tout à fait complet mais en forme de fer à cheval.

Photo n° 4



Il ne subsiste de l'anneau que de petits fragments qui poursuivent leur migration. Lésions kératinisées pontiformes à ne pas confondre avec des verrues planes.

Photo n° 5



Des fissures signalent le stade chronique. On distingue encore quelques segments d'anneaux.

La zone en contact avec la collerette du manchon forme un ulcère au dessus d'une cicatrice kératinisée et proéminente en forme de bourrelet. Plus bas, deux lésions primitives ont également évolué vers la kératinisation.

Photo n° 6



VetoFocus

Photo n° 7



Papules pâles, parfois croûteuses ; large ulcère recouvert d'une croûte. Importants remaniements de l'ulcère en contact avec la collerette. Il est présomptueux à ce stade de désigner le pseudo-cowpox comme l'artisan unique de ce genre de lésion. Il s'agit d'une lésion entretenue par la traite mécanique et qui peut avoir été aggravée par le nécrobacille.

Photo n° 8



Présence d'un ulcère de grande taille à bords découpés et de bulles. Les fers à cheval qui surplombent l'ulcère superficiel de très grande dimension attestent de l'ancienneté de l'infection.

Photo n° 9



Ces ulcères très découpés (en carte de géographie) n'ont pas grand chose à voir avec les descriptions des lésions de pseudo-cowpox. Dans cet élevage plusieurs animaux ont présenté ce genre de lésions et sur plusieurs trayons (y compris le trayon accessoire comme sur la photo n° 1).

